

# RENE BAZIN, REGARDS D'UN ACADEMICIEN

## SUR LE BUGHEY ET LES PAYS DE L'AIN

Ambérieu (01), le 9 avril 2019

*René Bazin, de l'Académie française, est un écrivain de talent qui a écrit plus d'une soixantaine d'ouvrages. Peintre de la terre et des hommes, il nous a légué une œuvre littéraire marquée par son réalisme paisible et constant, allié à une fidélité sereine à sa foi religieuse. Historien et poète de l'enracinement, il a témoigné de sa fierté d'appartenance à un héritage séculaire. Il a cru en la valeur inestimable de la personne humaine, en particulier, dans ses dimensions relationnelle, familiale et culturelle. Son message étonne souvent, par la justesse de son discernement et son intérêt actuel.*

### 1 - Titre pour l'accueil

- Merci \* office de la culture d'Amberieu en Bugey
  - \* Philippe de La Cotardière
  - \* Vous tous ici dans votre province que je découvre avec un vif intérêt
- Découvrir l'académicien René Bazin dans les pays de l'Ain
  - \* Chroniques de voyages pour la presse
  - \* Voyages personnels et familiaux (sa fille Elisabeth à Lyon)

2 – **Plan** : 3 parties et questions pendant ou après

3 – **1<sup>ère</sup> partie** : L'écrivain voyageur : chronologie en 4 étapes

4 – **L'Anjou** : profond attachement, naissance, famille, études, UCO, sa maison.

5 – **Le Patys** : \* son grand père Nicolas (1891-1872) peintre en hérite en 1848,  
\* son père avocat, chef d'entreprise (1821-1872),  
\* sa sœur Marie Hervé-Bazin (1850-1919).

6 – **Les Rangeardières** : Demeure familiale de 1877 à 2018

- \* sa mère Elisabeth Meauzé l'achète en 1877 (1831-1891)
- \* René Bazin (1853-1932)
- \* Sa fille Geneviève et Tony Catta (1884-1974)
- \* Son petit-fils François Catta (1925- 2015)

- 7 – 1<sup>ère</sup> partie suite** : l'Académie française et son œuvre littéraire
- 8 – Election à l'Académie** en 1903 (après Legouvé, avant Lenôtre, Druon et Sallenave (livre colloque pages 49 à 53...))
- 9 – Œuvre littéraire aux multiples facettes** : 65 titres, 7 catégories différentes,
- 10 – Contes et nouvelles** : toujours d'actualité,
- 11 – Romans** : très variés, régions multiples,  
\* paysans  
\* ouvriers  
\* patriotiques
- 12 – Mme Corentine** : loi Naquet 1884, vie familiale et divorce, Poivre d'Arvor
- 13 – Récits de voyages** France et étranger, Spitzberg et naufrage du Titanic (1912)
- 14 – Biographies** : Foucauld, la plus connue
- 15 – Biographies suite**...histoire récente et d'actualité...
- 16 – 1<sup>ère</sup> partie** : Fin Paris Anjou
- 17 – Quartier du 8<sup>ème</sup> arrt** de Paris , corporation des publicistes,
- 18 – Noces d'or**, ses 8 enfants, 3 religieuses et 5 branches ; ses 30 petits-enfants, les arrières ?...
- 19 – 2<sup>ème</sup> partie : on entre dans le Bugey et les pays de l'Ain :**  
\* Peintre des paysages et poète de l'enracinement,
- 20 – Les livres sur l'Ain :**  
\* Nouvelles, biographies, récits de voyages et essais,  
\* Rééditions récentes,  
\* Merci pour ces recherches...
- 21 – Promenade poétique à travers la nature** : Véronique de Nercy- LeGall  
\* René Bazin, écrivain et poète, peintre des paysages  
\* 2015 100 pages : photos et texte court,

\* nombreux extraits de « Récits de la plaine et de la montagne »

**22 – Retour aux paysages dans le Bugey, la Chartreuse des Portes**

**23 – Soir dans la montagne, P. 197, 201 et 202**

**24 – Valromey, paysages et patrimoine, récit plus historique rappelant l'époque du Roi Henri IV et de St François de Sales, l'évêque de Genève : le registre d'un curé, bâtisseur et aventurier dans la vallée de la Dangereuse...**

**25 – Henry Grosjean (1864-1948) de Paris à la Bresse. Je cite à nouveau Véronique de Nercy dans une conférence donnée à Florence le 15 05 2017 :**

*\* Les ciels du peintre bressan H.Grosjean (1864-1948), susciteront l'admiration de l'écrivain. Peintre des grands espaces, H.Grosjean sera qualifié par Bazin de « Peintre des pays d'entre plaine et montagne ». Des similitudes, dans leurs œuvres, rapprocheront le peintre et l'écrivain. Comme Bazin, Grosjean est un observateur des paysages régionaux et de montagne... il en donne des reproductions à la fois précises et poétiques...Le peintre joue avec les couleurs et s'attache à la représentation de la lumière en fonction du temps et des saisons.*

*\* Bazin écrira d'ailleurs une préface très élogieuse dans le livret d'une exposition de Grosjean, organisée à Paris en 1914 : « Il a des ciels d'une légèreté incomparable. Je ne connais point de ciels mouillés qui vaillent les siens [...] ; ils sont légers dans le ciel plus tendre, vapeurs glissantes que la lumière pénètre aussi bien que le vent. M. Grosjean n'a point de faute dans ses nuages ni dans son azur après l'averse ; il a réussi à rendre, de même, l'essor des vapeurs blanches qui montent des vallées et dont on voit, avec inquiétude, apparaître la tête au-dessus des coteaux, et de même encore les larges ciels blonds où vole déjà la poussière de la terre menacée par l'orage ».*

**26 – Peintre des Paysages :**

*Un article de presse du 25 mars 1914, paru dans l'Est républicain, revient sur cette exposition. Le journaliste de l'époque reprend brillamment les propos de René Bazin sur le peintre Henry Grosjean : « M. Henry Grosjean, écrit dans sa préface l'éminent académicien, a reconnu l'impuissance du regard à posséder l'étendue, et comme il est en outre un artiste d'une entière sincérité, il n'a eu garde de négliger cette vérité de l'expérience [...] » ; « [...] Voici le paysage tel qu'il « s'offre à nos yeux, tel qu'il entre dans notre âme et la réjouit et l'exalte ; voici l'image qui émeut puissamment les hommes, celle qui précède la réflexion, l'examen et l'approfondissement : la première, la directe, la toute neuve... ».*

## **27 – Le poète de l’enracinement**

\* Ce livre de « La Douce France » 1911, évoque ici le peintre François Millet.

\* la photo du bas évoque la lumière affaiblie dans la Bresse ; voici quelques lignes, p. 81 de la promenade poétique déjà citée.

## **28 - La France rurale**

## **29 – Les femmes et la guerre de 14-18**

\* Récits de Salins en Franche Comté (4<sup>ème</sup> de couverture de la Campagne France et la guerre » en 1916

## **30 – Troisième et dernière partie : le regard historique, sociologique et culturel sur le Bugey et les Pays de l’Ain**

## **31 – La Chartreuse des Portes**

Récits de la plaine...p.285 et 288

## **32 – Ars S/Formans**

## **33 – Liens familiaux**

## **34 – Jean-Marie Baptiste Vianney**

## **35 – Le patron des curés de France**

\* 1911 La Douce France

\* 1927 Fils de l’Eglise Lecture Page 209

## **36 – Douce France**

Permettez-moi, pour terminer cette présentation, de revenir sur cet essai de « La Douce France », formule célèbre reprise par le compositeur Charles Trenet dans les années 1940. Ce livre, dont le titre est plein de tendresse et qui reste d’actualité, est une bonne occasion de résumer l’œuvre de René Bazin et son attachement à son pays. Cet ouvrage appartient à la série des livres de lecture courante, valable pour toutes les générations, y compris la jeunesse, comme l’auteur l’avait écrit dans son avant-propos en 1911, juste trois ans avant la première guerre de 1914-1918. Cet ouvrage « La Douce France » rend un hommage exceptionnel à notre pays, hommage à l’âme française, avec ses racines culturelles et chrétiennes. Dès lors, au fil de ses cinquante-deux chapitres qui structurent ces pages vivantes et imagées, vont apparaître trois volets majeurs

: celui de la vie quotidienne, la dimension historique et culturelle de la France, et surtout sa profondeur spirituelle.

Le premier volet fait apparaître **la vie quotidienne des Français**, au fil des jours, avec l'extrême variété des sujets abordés. Il s'agit de récits courts, de chroniques réelles, un recueil de témoignages authentiques, des histoires vécues par des personnages ou des héros de tous âges, de toutes conditions : des mots d'enfants, une mise en lumière de la maternité et des responsabilités éducatives des parents, des engagements de soldats et de marins, la description particulièrement précise et imagée d'une quinzaine de métiers etc...

De plus, il faut souligner la variété des lieux et des paysages qui sont décrits, provinces et villages de France en priorité, bien sûr : l'Anjou ou l'Alsace-Lorraine déjà cités, mais aussi le Bugey et les pays de l'Ain...De plus, tous ces récits concernent aussi la France au-delà des mers : le Canada, l'Afrique du Nord, l'Afrique sub-saharienne, et même la Chine ! Les expatriés qui font rayonner la France aux quatre coins du monde, ne sont pas oubliés, au contraire, ils sont bien mis à l'honneur.

Le second volet central de ce livre met en lumière **la richesse historique et culturelle de notre pays de France**. On voit, évoquées au fil des pages, les différentes périodes de notre histoire, ses grandes dates, commémorées dans les multiples régions de la métropole, et dans de nombreux pays du monde où l'influence française est si présente. Ces récits appartiennent à toutes les époques, sans se culpabiliser sur telle ou telle, du Moyen Age avec l'enfance de Jeanne d'Arc à l'actualité dramatique de l'Alsace-Lorraine, occupée alors depuis plus de quarante années, en passant par des récits des XVIIème ou XIXème siècles. On retrouve aussi les grandes dates annuelles de notre civilisation chrétienne, Noël, Pâques, ou la Toussaint.

Par ailleurs, on peut lire, au cours de ces récits, de multiples analyses à caractère technique, professionnel et culturel. L'auteur décrit, avec le talent d'observateur attentif qu'on lui connaît, la psychologie, l'intelligence et les sentiments intimes des différents personnages, acteurs ou protagonistes, dans leurs états de vie. La description des métiers, du laboureur à la dentellière, en passant par le facteur ou le boucher, témoigne de cette richesse culturelle, avec une précision dans les détails, une finesse, une connaissance et un amour du métier, qui suscitent l'admiration. Il illustre l'engagement généreux et enthousiaste de notre population, toutes classes sociales confondues, au service de la France. Ces pages révèlent un sens capital du devoir, l'acceptation de mourir pour « sa terre charnelle », pour reprendre la belle expression de Charles Péguy, pour lequel Bazin avait tant d'estime !

Le troisième centre d'intérêt majeur qui apparaît dans ce livre, est la hauteur de vue des sujets traités, avec toute **la dimension spirituelle des personnages**, séquences et actions qui y sont décrites. En relisant ce livre, on peut mesurer l'intensité et la permanence de l'attachement de l'académicien à son pays, à la terre des pères, à la « Douce France ». Laissons l'auteur résumer ce troisième volet essentiel de ce livre. Tout est dit dans cette citation extraite de son avant-propos :

*« Il est nécessaire aujourd'hui de montrer aux Français pourquoi nous devons aimer la France et ne jamais désespérer d'elle [...] La France est appelée douce à cause de sa courtoisie, de sa finesse et de son cœur joyeux... Mais la Douceur n'est pas faible, elle n'est pas timide. La Douceur est forte. La Douceur est armée pour la justice et pour la paix. Elle ne fait pas d'inutiles moulinets avec son épée, mais elle en a une le long de son flanc, et elle en tient la garde dans sa paume solide et calme. Sans elle, il n'y a que violence ».*

Bref, R.Bazin s'est engagé avec passion, dans l'écriture de cet essai, prévoyant la guerre à venir, de façon imminente, selon ces lignes, écrites quelques années plus tard, en 1915 :

*« La publication de ces récits, c'est un peu ma part de guerre. Ne pouvant me battre parmi les soldats, j'ai tâché du moins, de soutenir les courages, de célébrer les actes d'héroïsme et la foi de nos armées et de montrer la force d'une France unanime, autant de raisons d'espérer la victoire et la paix française ».*

Ces récits de « La Douce France » sont, en quelque sorte, intemporels. Ils interpellent le lecteur d'aujourd'hui. Même si ces lignes sont écrites dans le contexte historique d'il y a un siècle, elles ne cessent d'étonner par la justesse de leur discernement, et par leur vif intérêt pour l'époque actuelle. Ainsi, ce livre, profondément vrai, saisit avec finesse, le caractère propre des Français, de leurs traditions, de leur art de vivre et de leur sensibilité... bref, un tableau attachant de notre pays que nous aimons, en dépit des épreuves et des vicissitudes qu'il doit surmonter au fil des générations qui se succèdent.

### **37 – Histoire de Dindons**

Récits de la Plaine et de la montagne

\* Le garde-chasse page 155,

\* Le guérisseur sorcier P ; 157 et 158.

### **38 – Le journal de l'Ain**

Rosa Marelli en 1890, vivacité et gaieté de nos voisins italiens. Lecture quelques lignes.

### **39 – Les gourmets du Bugey**

Et là, je vous laisse choisir votre menu, avec attention !... Cette présentation se trouve dans « Le guide de l'Empereur » lecture page 161.

## 40 – Conclusion

En définitive, nous admirons à la fois l'écrivain de talent, engagé et animé de convictions fortes, l'homme de relation et l'ami des simples... bref l'Angelico des lettres.. La précision des descriptions n'enlève rien à la qualité du style, car il est, en même temps, observateur attentif des comportements et des âmes.

Lors du jubilé académique de René Bazin, en 1929, Georges Goyau, alors président de la Corporation des Publicistes Chrétiens, qui lui avait succédé en 1924, disait : « *Dans cette corporation, les catholiques tenant une plume forment une famille... Pour tous et pour chacun, vous fîtes figure de père, figure d'ami... Ces liens spirituels que vous sîtes créer entre vous et des centaines d'écrivains catholiques, firent de vous, pour la littérature et l'art d'inspiration catholique, un éducateur inoubliable.* » Et en retour, après avoir exprimé ses remerciements, Bazin livra cette profonde pensée sur le monde : « *Le monde a un immense besoin de poésie, et la poésie est loin d'avoir été toute vue et toute chantée. Il a besoin d'ordre ; il a besoin d'espérance... autant dire qu'il a besoin de la foi.* » Situation enviée que l'académicien, un homme de cœur, connaît maintenant.

Sur sa tombe de Saint-Barthélemy d'Anjou, on peut lire ces mots, écrits par lui, qui disent bien le sens et le centre de sa vie : « *Je crois de tout mon esprit, de tout mon cœur, toute la vérité catholique.* »

Jacques RICHOU

## Présentation auteur

*Le général (2S) Jacques Richou, arrière petit-fils de René Bazin, était administrateur de la Société des droits d'auteur de R. Bazin, jusqu'à sa péremption en 2008. Il a fondé en 2007 l'association des Amis de René Bazin. La présidence de cette association est assurée, depuis 2017, par sa nièce, Mme Véronique de Nercy-Le Gall, Parmi les raisons qui motivent ce vif intérêt pour son aïeul, il est particulièrement sensible à l'expression de sa foi patriotique. En effet, l'académicien a analysé, dans nombre de ses ouvrages, le rôle éducatif et social de l'officier. En outre, l'attachement, profond et intime, à la terre des pères (à « la douce France », titre d'un de ses livres, publié en 1912), est une constante de toute son œuvre.*

*L'association des Amis de René Bazin a pour objet de « perpétuer et développer le rayonnement littéraire de René Bazin... diffuser l'œuvre, faire rayonner la pensée et la mémoire de l'académicien ».*

Site internet : [www.renebazin.org](http://www.renebazin.org)

Courriel : [assoamis@renebazin.org](mailto:assoamis@renebazin.org)

Adresse postale : 2 Place de la Libération, Montgeron, 94230